

# HUMANOPTÈRE

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 275 - Janvier 2018

DOSSIERS  
PÉDAGOGIQUES  
« THÉÂTRE »  
ET « ARTS  
DU CIRQUE »



CANOPÉ  
ÉDITIONS

AGIR

---

**Directeur de publication**

Jean-Marie Panazol

**Directrice de l'édition transmédia**

Stéphanie Laforge-Flaesch

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Comité de pilotage**

Bertrand Cocq, directeur territorial de Canopé

Île-de-France

Bruno Dairou, délégué aux Arts et à la Culture  
de Canopé

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,  
conseiller Théâtre,

délégation aux Arts et à la Culture de Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre

honoraire et des représentants des Canopé  
académiques

**Auteure de ce dossier**

Rafaëlle Jolivet-Pignon, enseignante en études  
théâtrales et dramaturge

**Directeur de « Pièce [dé] montée »**

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé,  
conseiller théâtre, département Arts & Culture

**Secrétariat d'édition**

Isabelle Sébert, Canopé Île-de-France

**Chaîne éditoriale-Canopé Créteil**

François Larssonneur, Canopé Île-de-France

**Mise en pages**

Patrice Raynaud, Canopé Île-de-France

**Conception graphique**

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

En couverture :

© Dan Ramaën

© Michel Nicolas (les mains)

**ISSN : 2102-6556**

**ISBN : 978-2-240-04690-1**

**© Réseau Canopé, 2018**

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

---

**Remerciements**

Nos chaleureux remerciements vont à Chloë Bourret, responsable des relations avec les publics du Monfort théâtre, à la compagnie La Main de l'homme et au bureau de production La Magnanerie pour l'aide apportée à la réalisation de ce dossier.

## PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 275 - Janvier 2018

Pièce de jonglage chorégraphique pour sept jongleurs

Écriture, jonglage et chorégraphie : Clément Dazin

Avec et par Jonathan Bou, Martin Cerf, Clément Dazin,  
Thomas Hoeltzel, Bogdan Illouz, Minh Tam Kaplan et Martin  
Schwietzke, en alternance avec Miguel Gigosos Ronda

Créateur lumière et régie générale Tony Guérin

Créateur son : Grégory Adoir

Régie son : Mathieu Ferrasson

Assistant à la mise en scène : Hervé Diasnas

Costumes Fanny Veran

Production : compagnie La main de l'homme, La Magnanerie

Au Monfort théâtre, du 2 au 17 février 2018

Dates de tournée

27 et 28 février 2018 – Festival Mimos, Périgueux

2 Mars 2018 – Centre culturel des Carmes, Langon

9 Mars 2018 – L'Orange bleue, espace culturel, Eaubonne

20 mars 2018 – Spring, festival des nouvelles formes de cirque  
en Normandie, Cherbourg

27 mars 2018 – Théâtre Jacques-Carat, Cachan

29 Mars 2018 – Théâtre Victor-Hugo, Bagneux

7 avril 2018 – Théâtre Louis Aragon, Tremblay-en-France

---

# Sommaire

---

---

5 **ÉDITO**

---

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE,  
LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 Le jonglage selon Clément Dazin

8 Vous avez dit « Humanoptère » ?

9 Jongler pour évoquer le monde du travail

---

11 **APRÈS LA REPRÉSENTATION,  
PISTES DE TRAVAIL**

11 Sept jongleurs sur un plateau

13 Humanoptère et ses métamorphoses

14 Le jonglage comme art hybride

---

18 **ANNEXES**

18 Annexe 1. Le projet du spectacle

18 Annexe 2. Techniques de jonglage

19 Annexe 3. Les axes de travail

---

# ÉDITO

---

Formé à l'école du cirque de Lyon, Clément Dazin choisit le jonglage et ne cesse dès lors d'explorer le langage du corps dans sa relation à l'espace et au temps... pour réinventer le geste du jongleur ! Sorti du Centre national des arts du cirque (promotion 2012), il participe au spectacle *This is the end* mis en scène par David Bobée et poursuit sa recherche artistique en associant la danse à l'art du cirque. Il n'hésite pas à relier hip hop, danse contemporaine, théâtre gestuel et jonglage pour développer son propre univers. En travaillant sur ces liens, il prend conscience de l'intérêt de croiser les disciplines pour les sortir de leur milieu. C'est ainsi qu'il déploie, de spectacle en spectacle, une gestuelle fluide et suggestive, suscite une atmosphère étrange qui ouvre les portes de l'imaginaire. En novembre 2013, il crée *Bruit de couloir*, un solo de danse et jonglage, mystérieux et envoûtant sur le thème des expériences de mort imminente. Avec *Humanoptère*, il s'entoure de sept jongleurs pour explorer le monde du travail. À partir de l'idée de souffrance et d'absurdité, il parvient à monter de magnifiques tableaux poétiques, drôles ou inquiétants.

Ce dossier permettra aux enseignants d'accompagner leurs élèves dans la découverte de cet artiste et de son univers à l'aide de plusieurs pistes pédagogiques en amont du spectacle et de proposer des activités pour questionner cette œuvre après l'avoir découverte.

Humanoptère

# Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

## LE JONGLAGE SELON CLÉMENT DAZIN

On croit bien connaître l'art du jonglage. Clément Dazin l'emmène plus loin : il crée une atmosphère qui entraîne le spectateur dans un voyage visuel et sonore qui transforme sa perception de la réalité.

**Regarder l'extrait vidéo d'un précédent spectacle : « Bruit de couloir » [www.youtube.com/watch?v=EsuMiANYVil](http://www.youtube.com/watch?v=EsuMiANYVil)<sup>1</sup>. Interroger les élèves sur leurs perceptions.**

Noter tous les mots qui leur viennent à l'esprit à la vision de ce film et les inscrire à partir d'une tablette ou d'un ordinateur sur un nuage de mots ([www.nuagesdemots.fr](http://www.nuagesdemots.fr)). On produira avec ce logiciel une traduction visuelle et poétique (forme du nuage, taille des mots, couleurs, orientation, etc.) de ce que les élèves auront découvert et ressenti. La forme organisée dans un second temps sera conçue comme une réponse à l'œuvre vue. Si l'on n'a pas accès à un ordinateur, il est possible de reproduire cette activité sur de grandes feuilles avec des feutres.

**Découvrir le parcours professionnel et artistique de Clément Dazin. Inviter les élèves à relever les différents arts qui composent sa formation (danse, cirque, jonglage et gymnastique) à partir de l'accueil et de l'onglet « biographie » de son site [www.clementdazin.fr](http://www.clementdazin.fr). Qu'est-ce qui caractérise son parcours et sa formation ?**

1 : Clément Dazin lors d'une performance au musée Picasso  
© JCL

2 : Jérôme Thomas lors d'une performance au musée Picasso.  
© JCL



<sup>1</sup> Le service en ligne *ViewPure* permet de lire les vidéos de *YouTube* sans les suggestions de lecture en colonne de droite et sans la mosaïque de suggestions visibles à la fin de la vidéo. *Viewpure* permet en outre de personnaliser l'url de la vidéo et de choisir un instant de début et un instant de fin de lecture si on ne souhaite pas proposer toute la vidéo.

Clément Dazin semble avoir eu plusieurs vies. Il n'a pas immédiatement commencé par être jongleur. Cette pratique arrive plutôt comme un aboutissement qui réunit toutes ses expériences antérieures. Il est d'abord gymnaste, travaille en entreprise, il est titulaire d'un master en management, découvre les arts du cirque, choisit le jonglage mais se forme également au hip hop et au théâtre gestuel. On remarque dans ses premiers spectacles qu'il associe la danse avec la discipline du jonglage. *Bruit de couloir*, en 2013, est présenté comme un « solo de jonglage dansé ». En 2014, il crée une forme avec la danseuse Chinatsu Kosakatani : *R2JE* (extrait visible sur [www.magnanerie-spectacle.com/cies/clement-dazin-main-de-lhomme](http://www.magnanerie-spectacle.com/cies/clement-dazin-main-de-lhomme) en cliquant sur la deuxième vidéo – Sujet à vif). *Humanoptère* est désignée comme une « pièce de jonglage chorégraphique pour sept jongleurs ».

Pour prolonger ce portrait, proposer aux élèves de découvrir le jongleur Jérôme Thomas<sup>2</sup> qui a révolutionné l'art du jonglage et avec lequel Clément Dazin a également travaillé.

**Commenter le nom que Clément Dazin a donné à sa compagnie : « La main de l'homme » ainsi que la photo ci-dessous. Pourquoi ce choix ? Qu'est-ce qu'évoque cette photo ?**



Photo du spectacle  
« Bruit de couloir »,  
solo créé en 2013.  
© Michel Nicolas

L'expression « la main de l'homme » renvoie à l'idée d'outil : tout ce que peuvent réaliser nos mains. Le jongleur évidemment se sert essentiellement de ses mains pour lancer en l'air des balles (ou éventuellement d'autres objets). C'est un geste très précis qui demande une grande adresse, travaille sur l'équilibre et la perception de l'espace. Dans la perspective de Clément Dazin, on peut imaginer les mains comme les éléments d'une chorégraphie : il y a un parcours qui se dessine entre la main et la balle, un jeu qui s'amorce et se développe. Selon la lumière créée, on peut imaginer que la main est un animal, un végétal, un minéral. Mais on peut penser également au langage des signes : tout ce que la main signifie en dessinant des formes dans l'air...

**Inciter les élèves à choisir un objet du quotidien ou un objet qui leur est familier et à composer des formes avec leurs mains comme des petits tableaux. Par deux, prendre en photo l'image produite. Créer ensuite un powerpoint avec toutes les images ainsi réalisées.**

On pourra commenter ces photos : qu'est-ce que cela évoque ? Peut-être aura-t-on envie d'ajouter du texte, d'imaginer une histoire ou de dégager des thématiques.

<sup>2</sup> À lire : *Jérôme Thomas*, Jean-Gabriel Carasso et Jean-Claude Lallias, coll. Quel cirque ?, éditions Actes Sud/Papier/CNAC, 2010.

## VOUS AVEZ DIT « HUMANOPTÈRE » ?

**Questionner le titre : « Humanoptère » et réfléchir à la formation du mot. À quoi cela fait-il penser ?**

Très vite les élèves repèreront l'idée d'un mot composé à partir d'« human » et du suffixe « optère ».

**Faire deux listes de mots : l'une avec le radical : « human » (humain) et l'autre avec le suffixe « optère » (volant).**

Les mots humanitaire, humanisme, humanoïde/coléoptère, dactyloptère, hélicoptère viendront sans doute à l'esprit. Les élèves ont-ils repéré que Clément Dazin a travaillé dans une entreprise appelée Eurocopter (qui fabrique des appareils hybrides mi-avion, mi-hélicoptère) ?

**Proposer à partir de ces deux listes une interprétation du titre forgé par Clément Dazin pour son spectacle.**

Une technique qui lie jonglage et chorégraphie.  
© Dan Ramaën



On pourra imaginer une définition d'Humanoptère qui prenne en compte la recherche et la forme artistique proposée par Clément Dazin. Si un « humanoptère » est un jongleur, la balle, en tant qu'élément volant, est perçue comme un prolongement de sa main... Sur un demi format A4, inscrire ensuite sa définition du titre et l'illustrer (on pourra éventuellement reprendre les photos réalisées pour le *powerpoint* ou partir dans une autre direction).



## JONGLER POUR ÉVOQUER LE MONDE DU TRAVAIL

Clément Dazin a travaillé dans le monde de l'entreprise (il a été apprenti contrôleur de gestion) et a rédigé un master sur la dimension psychoaffective dans les relations en entreprise. La question du travail est donc au cœur de ses préoccupations.

« Le travail est un paramètre central dans la construction de notre identité. La première question posée à une personne que l'on rencontre porte souvent sur sa profession. » (Clément Dazin, extrait du dossier de création d'*Humanoptère*).

### **Qu'est-ce qui définit le monde du travail et ses préoccupations ?**

En vrac, il s'agira de faire surgir un imaginaire à partir des constructions mentales associées au monde du travail chez les élèves : « Travailler plus pour gagner plus », « Le travail c'est la santé.. », « Métro, boulot, dodo », etc., et aussi : rapidité, rendement, argent, épanouissement, souffrance.... À partir des propositions, chercher une organisation possible qui prendra éventuellement la forme d'une carte heuristique ([www.mapping-experts.fr/decouvrir-la-carte/cartes-a-la-main/7-regles-pour-realiser-une-carte/](http://www.mapping-experts.fr/decouvrir-la-carte/cartes-a-la-main/7-regles-pour-realiser-une-carte/)).

**Explorer les gestes du travail. Par petits groupes (entre 3 ou 4 élèves) proposer un enchaînement de gestes qui mime un travail précis et qui engage donc le mouvement du corps ou d'une partie de celui-ci.**



Un parallèle entre le geste du jongleur et celui du travailleur.  
© Dan Ramaën

Partager la classe en deux parties. Une qui cherche les gestes les plus beaux du travail (gestes d'artisans, d'ouvriers ou de paysans). Et l'autre qui cherche les images d'un travail qui implique une certaine souffrance (l'étymologie du mot renvoie même à l'idée de torture). Les groupes réfléchiront à l'effet qu'ils veulent produire sur le spectateur (rire, admiration, compassion, indignation ?). Pour que cette consigne soit plus parlante pour eux, leur montrer l'extrait de Charlot sur la chaîne de montage dans *Les Temps modernes* : [www.youtube.com/watch?v=h4rdulAGbbQ](http://www.youtube.com/watch?v=h4rdulAGbbQ) ainsi qu'un moment du montage réalisé par Michael Perfect d'après la trilogie documentaire de Jean-Robert Viallet *La Mise à mort du travail*, (2009) [www.youtube.com/user/SouffranceEtTravail](http://www.youtube.com/user/SouffranceEtTravail). On peut compléter cet aperçu par une recherche iconographique portant sur le travail aux champs par exemple (*Les Glaneuses* de Jean-François Millet, entre autres).

Chaque groupe prépare une petite séquence d'une à deux minutes pour la montrer au reste de la classe. Les groupes s'enchaînent à la suite sans intervention extérieure. Commenter ensuite les points communs qui ressortent de ces productions : la répétition ? Le geste mécanique ? La rapidité ? La précision ? Quels sentiments se dégagent de cette représentation du travail ? Peut-être les élèves évoqueront ils l'investissement, le goût du travail bien fait mais aussi l'ennui, la répétition, la souffrance, la folie, la déshumanisation, l'absence de liberté, de créativité, etc.

**Lire le texte de Clément Dazin sur son activité de jongleur (annexe 1) et expliquer les raisons qui l'ont poussé à s'intéresser au monde du travail.**

Clément Dazin fait un parallèle entre le geste du jongleur et celui du travailleur : chacun impose un engagement physique qui met en jeu la répétition. Il compare ce geste au mythe de Sisyphe, cet homme à qui Zeus inflige de monter éternellement un rocher qui retombe à chaque fois en bas de la montagne. Ce geste est devenu depuis le livre d'Albert Camus (*Le Mythe de Sisyphe*) le symbole de l'absurdité.

**Chercher ensuite des raisons qui poussent le jongleur à exercer son art.**

Les réponses impliqueront l'engagement de l'artiste et la manière dont il sublime le réel pour en faire une œuvre artistique (« Je compte mettre en évidence l'absurdité qui enveloppe notre quotidien au travail pour la sublimer et faire ressortir l'essence de la notion de travail. », Clément Dazin, extrait du dossier de création d'*Humanoptère*).

Les sept jongleurs d'*Humanoptère*.  
© Dan Ramaën

